L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

BUREAUX: No 73 RUE DE CHARTRES

NOUVELLE-ORLÉANS.

MERCREDI MATIN, 9 AOUT.

DEPECHES Télégraphiques TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles Européennes.

ANGLETERRE.

Londres, 8—Il y a eu un débat animé à la Chambre des Communes sur les atrocités bulgares.

On lit dans le *Times*: Encore une fois les atrocités bulgares ont occupé l'attention de la Chambre des Communes. Dans quelques jours les membres se seront séparés. Il faut nous attendre à une série de discussions en comparaison desquelles celle d'hier soir n'est rien, car il y a peu de doute que nous touchons au moment de révélations surpassant tout ce que l'imagination de l'homme civilisé pourrait concevoir. Les barbaries de conquérants tartares et la destruction sans fin de la vie humaine que les étudiants de l'histoire moderne ont été disposés à regarder comme choses fabuleuses trouvent un parallèle dans ces dernières semaines, à quelques jours de distance de nos propres rivages, dans notre siècle.

Il nous faut rappeler Ashantee ou Dahomey pour trouver quelque chose de semblable au spectacle épouvantable que présente en ce moment une province turque. On ne peut douter que les habitants sans défense des districts voisins de Bazardjik et Philippoli, hommes, femmes et enfants n'aient été massacrés par milliers et leurs villages entièrement détruits. Il faudra que ceux qui ont cru que ces récits étaient exagérés abandonnent leur supposition.

Les enquêtes qui se font donnent raison de croire que les bandes du gouvernement turc n'ont rien trouvé de sacré et que les atrocités dénoncées n'ont pas été seulement l'œuvre de Circassiens, mais des irréguliers turcs commandés par des officiers dûment commissionnés et envoyés expressément pour frapper de terreur les habitants. Ce qui s'est passé à la Chambre des Communes, hier soir, montre l'étonnement et l'horreur que ces actes ont soulevés.

Plusieurs membres ont exprimé leur indignation et ont protesté contre l'attitude d'indifférence du gouvernement anglais et encore plus contre le ton d'apologie qui a été signalé dans les communications officielles.

L'hon. Robert Bourke, un des sous-secrétaires du Foreign Office, a assuré la Chambre que le Premier n'était pas disposé à traiter le sujet avec légèreté, mais au contraire qu'il lui donnerait une attention anxieuse. Si toutes les atrocités qu'on a rapportées sont vraies, aucun homme ne revendiquera plus énergiquement que lui les droits de l'humanité.

Londres, 8—Une dépêche de Vienne assure que les Serbes, non les Turcs, ont incendié Gurgozovatz. A mesure que les Turcs s'avançaient dans l'intérieur les villes étaient désertées par leurs habitants. Les Serbes ont perdu 3000 hommes à Gurguzovatz. Les renforts envoyés par Tchernayeff, consistant en 4 bataillons de milice et 3 de volontaires, sont arrivés trop tard pour la bataille et ont été taillés en pièces.

Les rapports s'accordent à dire que le gouvernement russe fait ses plus grands efforts pour propager un sentiment de ferveur parmi les Russes pour la Servie. Les troupes russes à Renaribia reçoivent continuellement des renforts. De grands achats d'armes ont été faits à Berlin pour la Servie et la Roumanie. La Roumanie en permet le transit sur son territoire. Le nouveau ministère roumain veut la guerre ou une neutralité favorable à la Servie.

Le *Times* dit que le désespoir règne à Belgrade et que les consuls étrangers font transporter leurs archives dans des places de sûreté. Les plus riches familles quittent la ville.

Une dépêche de Constantinople à l'agence Reuter, dit: un télégramme particulier de Widden, daté d'hier, a annoncé que par suite de la prise de Gurguzovatz, les Serbes sous le gén'l Leschjanin avaient abandonné Saitschar et étaient partis pour se joindre à Tchernayeff. Les Turcs ont occupé Saitschar sans opposition.

Le *Times* déclare que la chûte de Gurguzovatz rend inévitable la prise de Saitschar. On fait des préparatifs pour l'abandon de Saitschar. Les familles ont été envoyées dans l'intérieur.

La *Pall Mall Gazette* a une dépêche de Berlin qui dit: Les Serbes désespérant de l'issue de la guerre, ont demandé aux Puissances de faire de la médiation en faveur de la paix. La tentative faite par les Serbes de contracter un emprunt en Russie a échoué.

Une collision a eu lieu hier soir sur le chemin de fer de Somerset et Dorset, entre le train de Londres et un train d'excursion vide. Douze personnes ont été tuées et 30 blessées.

ROUMANIE.

Bucharest, 8—A la Chambre des Députés aujourd'hui le premier ministre a exposé la politique étrangère du nouveau cabinet. Il a dit que sa politique serait une stricte neutralité, maintenant cependant la sûreté publique et gardant avec vigilance les frontières nationales.

CUBE.

Havane, 8—Le steamer Anglais est arrivé de Vera Cruz avec des dates de Mexico du 26 juillet. Pas de changements importants dans la situation politique et militaire du Mexique.

Le président Lerdo a élevé une autre contribution extraordinaire sur les propriétés foncières au-dessus de la valeur de $3000 et sur les traites de commerce.

Porfirio Diaz est à Oaxaca où il est traité froidement par le peuple.

A Ixtlan on fait un mouvement réactionnaire contre lui.

Les Indiens ont brûlé la maison du chef révolutionnaire Fred. Hernandez. Sinaloa a été déclaré en état de siége.

Il y a eu dans la nuit du 22 juillet une grande tempête à la Vera Cruz. Les bâtisses ont été endommagées mais la marine du port n'en a pas souffert.

CINCINNATI.

Cincinnati, 8.—Le train de Louisville et Cincinnati, courte ligne, a déraillé, hier, près des Glencoe. Un wagon de voyageurs et trois chars dortoirs ont été jetés en bas d'une digue. Dix à douze voyageurs ont eu du mal mais personne n'a été tué. Un enfant de Mr Richlaw, de la Nouvelle-Orléans, a eu une coupure à la tête et W. H. Duty, de la Nile-Orléans, a été blessé à la hanche.

ST. PAUL.

St-Paul, 8.—Une dépêche de Bismarck dit: le steamer Carroll est arrivé ce matin du camp du général Terry, ayant à bord le général Forsyth et 26 soldats malades et blessés. Le Carroll, en venant a trouvé, près du confluent de Powder River, les Indiens sur les deux bords de la rivière. Pendant deux heures et demie ils ont entretenu un feu roulant sur le bateau, mais un soldat seul a été blessé et légèrement.

Le steamer "Far West", après avoir quitté le camp de Buford, a trouvé son chargement trop lourd et en a mis à terre une partie, principalement du grain, à 75 milles de Buford. Quand il est revenu pour prendre ce grain les Indiens en avaient détruit beaucoup, et à ce point ils ont attaqué le "Far West". Il avait à bord le colonel Moore avec trois compagnies de soldats. Les Indiens se tenaient sur les deux côtés de la rivière; ils ont défié avec des jurons le colonel Moore de venir à terre avec ses troupes.

On a lancé quelques bombes avec des pièces de 12 et les Indiens ont disparu de la rive sud. Dave Campbell, le pilote du bateau, avec deux Ecossais a débarqué alors pour faire une reconnaissance mais il s'est bien vite aperçu que les Indiens tâchaient de leur couper la retraite et il est revenu aussi vite que possible vers le bateau. Sept Sioux les avaient tournés et c'est à qui courrait le plus vite pour échapper. Le cheval d'un des éclaireurs, commençant à broncher fut laissé en arrière. Il fut tué par les Indiens qui atteignirent bientôt l'homme démonté et lui logèrent une balle dans les poumons.

Campbell et l'autre éclaireur revinrent pour porter secours au blessé. Mais ils virent le Sioux qui descendait de cheval. Ils tirèrent et le Sioux tomba avec son scalpel à la main. Dave et les deux Ecossais saisirent alors le Sioux et retournèrent avec l'homme blessé vers le bateau. Pendant ce temps-là, le col. Moore, bien qu'il eût trois compagnies [illegible] Le col. Moore a menacé ces huit hommes de les traduire devant une cour martiale.

Les hommes du bateau n'hésitent pas à dire que la conduite du col. Moore est celle d'un lâche.

Le gén'l Terry s'est replié à 80 milles en arrière de son camp de Big Horn, et il est maintenant campé près de l'embouchure de Rosebud.

Le pays environnant a été incendié par les Indiens et l'on peut voir dans toutes les directions les prairies en feu. Le général Terry trouve difficilement du pâturage pour ses chevaux.

Un éclaireur du général Crook est arrivé au camp de Terry le 2 août. Il était sans souliers et presque nu. Crook était à 75 milles de Terry [illegible] Yellow Stone et elle tombe tous les jours.

MONTGOMERY.

Montgomery, 8—Les retours continuent à montrer des gains démocratiques. Sur 66 comtés, il n'y en a que 6 ou 7 qui n'aient pas donné de majorité démocratique. Les démocrates auront 27 sénateurs sur 33 et au moins 80 représentants sur 100. [illegible] Toutes les nouvelles qui arrivent disent que l'ordre et la tranquillité règnent partout dans l'Etat.

WASHINGTON.

Washington, 8—Thos. B. Keogh, président du comité central républicain d'Etat de la Caroline du Nord a eu deux entrevues avec le Président et une entrevue avec le secrétaire de la guerre. On suppose que son objet est de faire des remontrances contre le retrait des troupes que la guerre indienne rend impératif.

Le secrétaire Morton est allé voir le Président avant son départ pour l'Indiana.

Le représentant Bell, du New Hampshire, a résigné son mandat parce que la Chambre n'a pas voulu lui accorder un congé.

La conférence législative a consenti à ce que la force exécutive fût réduite de 735.

La question de la réduction des salaires est toujours ouverte et peut donner lieu à une nouvelle conférence.

Washington, 8—Le Sénat a passé un bill pour établir le territoire de Pembina avec la portion nord du territoire de Dakotah.

Washington, 8—Une résolution accordant pour imprimer 100,000 copies du rapport sur l'agriculture de 1874 et 100,000 copies du rapport de 1875, passe.

Mr Eaton, du Conn., dit que d'après le Washington Republican le parti démocrate a emporté l'Alabama à une majorité de 30,000 et cependant, ajoute-t-il, pas un seul outrage n'a été commis.

Mr Spencer, de l'Ala., dit que les dépêches sont celles de la presse associée et le *Republican* n'en est pas responsable. Il est vrai que dans beaucoup de comtés les nègres n'ont pas voté par raison d'intimidation.

Mr Eaton—La presse associée n'est pas sous le contrôle du parti démocrate, il s'en faut de beaucoup.

Mr Patterson, de la Car. du Sud—Chaque agent de la Presse associée dans le Sud est démocrate.

Mr Eaton—Bien, je suppose qu'on n'y a trouvé personne autre qui sût lire et écrire. (Rires dans la salle et les galeries). Je crois savoir que la Presse associée est sous le contrôle d'un nommé Orton que j'ai rencontré et qui est, je crois, républicain.

M. Spencer.—Je crois que la Presse associée est sous le contrôle de M. Simonton et que M. Orton n'a rien à faire avec elle.

M. Eaton.—Je crois qu'il est républicain.

M. Sargent de Calif.—Mon impression est que M. Simonton est républicain. Je crois qu'il passe pour l'être.

M. Eaton—Je ne dis pas que ce soit une raison de discrédit pour lui en aucune façon et quand vous pourrez en citer un qui jouisse de crédit je suis heureux de le reconnaître.

M. Sargent—Je suis charmé que le sénateur veuille bien faire cette concession en faveur d'un républicain.

M. Eaton—Je connais beaucoup de bons républicains. A la dernière élection 500 dans ma ville ont voté pour moi. (Nouveaux rires.)

Mr Spencer—Nombre de nègres ont été si fort intimidés hier qu'ils ne se sont pas rendus aux polls et n'ont pas voté.

Mr Eaton—Je ne crois pas à cela. (Rires.) On a, au contraire, presque toujours usé d'intimidation pour empêcher les nègres de voter pour les blancs. Mais ce temps passe et l'élection d'hier dans l'Alabama le montre bien.

Chambre—Des congés sont accordés à une vingtaine de membres. La discussion du bill d'argent est reprise.

Mr Hale, du Maine, fait son discours politique. Mr Cox parle après lui. La discussion continuera demain. La Chambre s'ajourne.

Washington, 8.—L'amendement de Mr West au bill pour l'embouchure du Mississippi porte textuellement: "Qu'il ne sera pas usé de cette allocation toutes les fois et aussi longtemps qu'il y aura un chenal ouvert de la Nouvelle-Orléans à la mer de 18 pieds d'eau à marée moyenne et par la Passe du Sud." Cet amendement est dans le bill tel qu'il a été rapporté par le comité de conférence et il fera sans doute partie de la loi.

Sénat.—Le président soumet au Sénat une communication du secrétaire de la guerre, renfermant une lettre du chef du corps des ingénieurs des E-U qui fait des remontrances contre l'amendement proposé à l'allocation des Ports et Rivières, en connexion avec la limitation de l'emploi de l'allocation pour l'amélioration de la basse du sud-ouest du Mississippi.

Il exprime l'opinion que si l'amendement était finalement adopté il mettrait fin aux opérations de dragage et nuirait au commerce de la Nile-Orléans. Envoyé à l'impression.

Observations météorologiques.

Washington, 8—Probabilités pour les Etats du golfe. Hausse et baisse du baromètre. Vents d'est au sud, nuages et rayons de pluie avec chûte du baromètre et augmentation de force dans le vent.

LOUISVILLE.

Louisville, 8—Un bruit venu du nord du Texas dit qu'un grand corps d'Indiens fort de 2000 à 3000 hommes, est campé sur la branche nord de la Rivière Rouge, à 20 ou 30 milles du fort Elliott, et qu'on craint beaucoup dans cette section qu'ils ne fassent des déprédations sinon la guerre. On rapporte qu'ils sont bien armés et qu'ils ont des provisions en abondance.

Louisville, 8—Les démocrates ont fait presque partout des gains dans l'Etat.

ATLANTA.

Atlanta, 8—Le rapport du commissaire du bureau agricole de la Géorgie, sur la condition des récoltes dans cet Etat, pour le mois de juillet montre que la moyenne du maïs est de 109, ce qui est de 25 pour cent au-dessus de la récolte de l'année dernière à pareille époque. On peut en dire autant du coton et de plusieurs autres récoltes. L'année se présente bonne en général. Dans les terres basses, cependant les récoltes ont souffert de l'inondation, et dans quelques comtés le coton est attaqué de la rouille.

CHICAGO.

Chicago, 8—Ce soir, dans une altercation, Alexander Sullivan, ex-journaliste, et dernièrement secrétaire du Bureau d'Education, a tiré sur Francis Hanford et lui a fait à la poitrine une blessure dont il est mort deux heures après.

MARINE.

Passe du Sud-Ouest, midi—Arrivés, le navire américain Expounder, en 53 jours du Hâvre, sur lest.

Le navire anglais Ithurich, de Liverpool par les Antilles et les ports mexicains.

Le steamer Tappahannock, de la Havane par les ports de la Floride.

Pas de départs.

Passe du Sud-Ouest, 8—Pas d'arrivages. Le navire "Sa Majesté" tirant 18 pieds et 10 pouces d'eau a été mis en mer par les remorqueurs Gladiator et Wicasco, sans retard et il est maintenant à l'ancre en dehors de la barre attendant un bon vent pour partir.

New York, 8—Arrivé à destination, le vapeur France.

MOUVEMENTS DE BATEAUX.

Vicksburg, 8—Descendant, le Natchez.

Cairo, 8.—Parti, City Alton pour N.-Orléans.

Marchés étrangers.

Liverpool, 8, 5 h. P. M.—Coton, à livrer calme, middling uplands rien au-dessous du low middling, novembre et décembre 6 1/4; nouvelle récolte, middling uplands low middling clause, expédié en novembre et décembre par voilier 6 9/32.

Marchés américains.

New York, 8, au soir.—Coton fermé à la clôture. Middling uplands 12 1/2. Ventes 301 balles. Recettes nettes 20. Gross 2107. Recettes nettes consolidées 2301. Exportées pour la Grande-Bretagne 10,463, pour la France 300, pour le Continent 54.

A livrer, fermé à la clôture. Ventes 26,000 balles comme suit: août 12 13/32, septembre 12 1/8 à 12 5/32, octobre 11 27/32 à 11 7/8, novembre 11 3/4, décembre 11 13/32, janvier 11 29/32, février 12 3/32, mars 12 1/4 à 12 9/32, avril 12 13/32 à 12 7/16, mai 12 9/16, juin 12 11/16 à 12 3/4, juillet 12 27/32.

New York, 8 au soir—Argent facile à la clôture à 1 1-2—Sterling calme à 8 1-2—L'or était à 111 3/4 à 111 7/8—Gouvernements calmes et faciles—Les nouveaux 5 0/0 étaient à 117—Les stocks étaient actifs à la clôture—Balance à la Sous-Trésorerie, or, $31,931,323; monnaie courante, $30,348,264.

BULLETIN FLUVIAL.

Memphis, 7—Le fleuve a baissé de 11 pouces.

Cincinnati, 7—L'Ohio a, ici, 10 pieds 5 pouces de profondeur, et monte.

Louisville, 7—Il y a 5 pieds 4 pouces d'eau dans le canal.

Evansville, 7—Rivière, 6 pieds 3 pouces

Cairo, 7—Le fleuve baisse.

LES VOTES PRESIDENTIELS DEPUIS 1789.

[illegible]

CHRONIQUE DE LA VILLE.

UN HOMICIDE JUSTIFIABLE.

Etienne A. Carion tué par Mr Jas. F. Guinault.

Vers onze heures hier matin, Mr Jas. F. Guinault, le Gérant de l'encanteur bien connu dont le bureau se trouve dans le Passage de la Bourse, à l'angle de la rue Bienville, et une société, descendait dans le Passage St. Antoine, se rendant au bureau du shérif civil, où il avait affaire, lorsqu'il a été abordé par Etienne A. Carion, un homme de couleur, âgé de cinquante-cinq à soixante ans, courtier "marron" de son état, c'est à dire faisant du courtage sans payer de license.

Il est évident que Carion était légèrement sous l'influence de la boisson, car il paraissait très excité.

Interpellant brutalement Mr Guinault, il l'a accusé de l'avoir trompé dans une certaine affaire relativement à la succession Boutté, accompagnant ses reproches d'épithètes insultantes. Mr Guinault, ne voulant pas se commettre avec le personnage en question, a fait comme s'il n'entendait pas et a continué sa route.

Carion, cependant, l'a suivi en débitant toujours ses injures.

Mr Guinault se retournant alors lui a dit: "Carion, vous savez que ce que vous dites est faux, mais vous en avez trop dit, restez tranquille et ne m'ennuyez plus, je ne veux pas avoir de difficulté avec vous."

A peine avait-il fini de prononcer ces paroles très modérées, que Carion se précipitait sur lui comme pour le frapper. Quelqu'un est intervenu, car le bruit avait attiré plusieurs personnes, et a empêché l'agresseur d'arriver jusqu'à Mr Guinault.

Ce dernier s'éloignait de nouveau, lorsque quelqu'un,—nous n'avons pu savoir le nom,—a passé un pistolet à Carion, et aussitôt celui-ci, ayant mis l'arme dans la poche droite de son pantalon, s'est rué sur Mr Guinault, lui portant un coup de poing sous le menton et renversant tous les papiers que lui, Guinault, tenait dans la main droite. Le dit Carion s'est retiré au même moment et a fait un mouvement comme pour saisir son pistolet. Quelqu'un lui a arrêté le bras et il s'est écrié: "Lâchez-moi, je ne veux pas le tuer!"

Carion, cependant, aveuglé par la colère ou par l'ivresse, s'est jeté une seconde fois sur Mr Guinault dès qu'on lui eut lâché le bras, le saisissant au collet et portant en même temps la main à la poche de son pantalon.

Mr Guinault s'est dégagé vivement, et voyant l'attitude hostile de son adversaire, a tiré un revolver qu'un ami, dit-on, lui avait passé quelques secondes auparavant et a fait feu cinq fois, atteignant Carion à la poitrine, dans la région du cœur et le tuant presqu'instantanément.

Mr Guinault s'est constitué prisonnier immédiatement et a été incarcéré au poste de police du troisième precinct.

Le corps de Carion a été transporté au même poste de police.

Ce Carion avait, nous assure-t-on, une mauvaise réputation. Il était fort connu dans les différentes cours de justice, ayant pour habitude de signer des cautionnements .... *de paille* pour tous ceux qui en voulaient, moyennant finance.

La levée du corps d'Etienne Carion.

Le médecin de la ville, docteur Schumacher, a fait hier soir l'autopsie du corps d'Etienne Carion, tué hier matin, vers onze heures et demie, par Mr. Jas. Guinault.

On a trouvé dans les poches de la victime un pistolet, dont pas une des chambres était vide, et un couteau-poignard.

Nous n'entrerons pas dans tous les détails de l'autopsie.

Etienne Carion a reçu quatre blessures: la première balle a effleuré le menton, enlevant seulement l'épiderme, la seconde balle a pénétré un peu au-dessus de la clavicule gauche, traversant le thorax,—la troisième balle est entrée par le côté gauche, entre la septième et la huitième côte, traversant la partie supérieure du foie et se logeant dans le côté droit, entre la huitième et la neuvième côte, la quatrième balle a pénétré dans le dos, un peu à gauche et s'est logée dans la cavité abdominale.

Chacune des deux dernières blessures suffisait pour donner la mort.

Une lettre d'Antoine à l'Union des Propriétaires.

La lettre suivante a été écrite par C. C. Antoine, agissant comme gouverneur, en réponse à un comité spécial de l'Union des propriétaires fonciers:

Etat de la Louisiane.—Département de l'Exécutif.

Nouvelle Orléans, 7 août 1876.

A W. H. Pemberton, président, Louis Duvigneaud, P. P. Carroll et autres composant le Conseil exécutif de l'Union des Propriétaires:

Messieurs.—J'ai pris en considération votre communication demandant que les collecteurs de taxes soient requis de recevoir les taxes arriérées, sans faire payer les pénalités et sans exiger en même temps le paiement des taxes courantes; demandant également que les collecteurs de taxes soient requis de retarder la saisie des propriétés pour les taxes arriérées qui sont dues, jusqu'à l'expiration du délai accordé par la lettre de l'Exécutif, le 8 juillet 1876.

Je désire sincèrement faire acte de clémence et soulager autant que possible les contribuables qui ont honnêtement l'intention de payer leurs taxes entières, mais qui ne peuvent le faire que par fractions, et autant qu'il dépend de moi, sans embarras pour le revenu, je consens que les taxes soient reçues année par année aussi vite que les contribuables délinquants pourront les payer.

L'Etat, cependant, est obligé de se rappeler que son honneur est engagé à poursuivre le plan financier que l'administration actuelle a inauguré avec tant de succès, et que pour le maintien de son crédit il est nécessaire que l'intérêt sur ses nouveaux bons consolidés soit promptement payé. Ensuite, il y a les professeurs des écoles publiques et nombre d'autres employés qui dépendent de la stricte perception des taxes pour avoir le salaire qu'ils gagnent péniblement.

J'ai référé votre communication à l'auditeur d'Etat, lui demandant d'être aussi libéral qu'il le peut, en restant dans les limites de la circulaire du 8 juillet relativement aux taxes, et, autant que possible, de se conformer à votre requête.

Très respectueusement,

C. C. ANTOINE.

Lieutenant gouverneur et agissant comme gouverneur.

Un télégramme de l'honorable R. L. Gibson.

Mr W. C. Black, président de la Bourse au Coton, a reçu le télégramme suivant de l'honorable R. L. Gibson, relativement à l'amendement proposé par le sénateur West au bill pour la protection de la rivière et du port.

Washington, 7 août 1876—W. C. Black, président de la Bourse au Coton:

Présenté mémoire. Paru devant comité et assuré une modification à l'amendement.

R. L. GIBSON.

La Chambre de Commerce s'occupe de l'amendement de West.

A la réunion mensuelle de la Chambre de Commerce, l'amendement projeté du sénateur West au bill de protection de la rivière et du port, a été longuement discuté.

Mr Forshey a présenté un mémoire dans lequel il déclare que la non réussite des travaux de jetées à la Passe du Sud est un fait certain, et il cite à l'appui de son assertion des extraits du rapport du général Comstock, qui a fait des sondages au mois de mai dernier.

Sur motion, le président de l'Assemblée a été autorisé à nommer un comité composé de messieurs Forshey, Palmer et Wilson, afin de préparer un mémoire au Congrès protestant contre l'amendement de West.

Voici le texte de ce mémoire:

"La Chambre de Commerce de la Nlle-Orléans, apprenant par le télégraphe que le sénateur West a présenté un amendement au bill pour la protection de la rivière et du port, actuellement pendant au congrès, à l'effet que l'allocation de $100,000, pour draguer les embouchures du Mississipi, soit considérée comme étant non avenue du moment que l'on obtiendra dix-huit pieds d'eau dans le canal à la passe du sud pour aller jusqu'au golfe; elle proteste énergiquement, et déclare que l'amendement est mal inspiré, non autorisé et nuisible aux intérêts de la Nlle-Orléans, de Louisville et de toute la vallée du Mississipi; attendu que l'allocation par elle-même est insignifiante, lors qu'on prend en considération la grande importance du commerce du pays. La Chambre de Commerce demande donc que l'allocation soit faite par le congrès et maintenue, exempte aux ordres du secrétaire de la guerre comme par le passé."

Les 400 travailleurs renvoyés.

[illegible]

Un propriétaire de marché [illegible]

M. Jean Dantagnan, propriétaire d'un marché particulier, [illegible]

UN MOUVEMENT DE REFORME.

Organisation d'un club démocratique et conservateur indépendant dans le troisième ward.

Hier soir, un grand nombre de citoyens demeurant dans le troisième ward se sont réunis au troisième étage de la salle Turner, dans le but de former un club démocratique et conservateur indépendant.

L'assemblée a été appelée à l'ordre par Mr Anthony Vinard qui a désigné Mr L. A. Thurber comme son président temporaire.

On a procédé immédiatement à l'organisation permanente, et les officiers suivants ont été élus:

Président—Mr. Clément Walker.
Vice-président—Dr. Warren Brickell.
Secrétaire—Mr. L. A. Thurber.
Trésorier—Mr. James Todd.

Un comité de trois, avec Mr. John A. Gilmore, comme chairman, a été nommé pour préparer la constitution et les réglements de l'organisation.

Le docteur Brickell a harangué alors l'assemblée, qui s'est ajournée ensuite.

Voici le texte de la lettre-circulaire en vertu de laquelle le meeting a été convoqué:

"Nous soussignés, votants du troisième ward, nous engageons à nous réunir mardi soir, 8 août, à la salle Turner, rue Lafayette, à sept heures et demie, afin d'organiser un Club démocratique et conservateur indépendant, dont l'objet sera de ne désigner pour les emplois publics dans la paroisse d'Orléans que des hommes qui inspirent une confiance entière, et de ne soutenir que les candidats qui s'engageront à préconiser et à établir un système économique de gouvernement et à débarrasser la communauté du fardeau des places inutiles. Tous ceux qui signeront cette liste devront s'engager d'avance à favoriser les mesures de réforme dont nous avons tant besoin pour rétablir la prospérité de l'Etat."

Organisation d'un Club de réforme dans le sixième Ward.

Le troisième ward n'a pas été le seul à donner le signal d'une croisade contre un système de fraudes électorales dans les assemblées primaires du parti démocratique et conservateur de la paroisse d'Orléans, le sixième ward a déployé, lui aussi, le même jour et à la même heure, la bannière de la réforme.

Une grande assemblée a été tenue, hier soir, à sept heures et demie, dans une salle à l'angle des rues Bayou et Tréme, et un club démocratique et conservateur indépendant, a été organisé sous la présidence du colonel John Glynn.

Des résolutions ont été adoptées, déclarant que l'intention bien arrêtée des membres de l'organisation est de n'accorder leurs votes et leur soutien qu'aux candidats réellement dignes de remplir des fonctions publiques.

Le club s'est alors ajourné après qu'un comité eut été nommé pour préparer la constitution et les réglements en vertu desquels il doit être gouverné.

Une légion italienne dans le 5eme ward.

Les citoyens d'origine italienne, demeurant dans le cinquième ward, se sont réunis avant hier soir, à leur quartier général, rue St-Philippe, entre Bourbon et Royale, au nombre de cent vingt à peu près, et ont décidé de former une organisation sous le nom de Légion Italienne, avec les officiers suivants:

Président, G. Abbiesi; vice-président, G. Vaccaro; secrétaire, A. LiCalsi; trésorier, F. Plassia; grand maréchal, G. Taranova.

L'organisation a ratifié les nominations de la convention nationale de St-Louis et les nominations de la convention d'Etat de Baton Rouge.

Club démocratique de couleur dans le troisième ward.

Un club démocratique de couleur s'est organisé dans le troisième ward, avec les officiers suivants:

Président, Joseph A. Craig;
Vice-président, Jos. E. Williams;
Secrétaire, T. C. Davis;
Grand maréchal, Louis Embisco.

Une assemblée a été tenue par ce club, avant hier soir, à l'angle des rues Notre-Dame et Tchoupitoulas, et des résolutions ont été adoptées, ratifiant le programme et les nominations de la Convention nationale de St-Louis et de la Convention d'Etat de Baton-Rouge.

Comité démocratique de Paroisse.

Le comité démocratique de paroisse s'est réuni hier, mais n'a rien fait d'important, ou si quelque détermination importante a été prise, il n'en a pas été fait part à la presse.

Après la conférence qui avait eu lieu entre un sous-comité exécutif et les présidents des clubs centraux de ward, on pensait que l'époque à laquelle aura lieu la convention de paroisse devait être désignée; mais il n'en a rien été. Le comité attend que les membres du comité central d'Etat soient nommés dans chaque ward de la ville, et alors il leur référera toute la question.

Cela paraît assez curieux, car enfin le comité d'Etat n'a rien à faire avec la convention de paroisse.

Une succession à régler.

On lira dans nos colonnes d'annonces que l'on demande au Consulat de France, à la Nouvelle-Orléans, pour affaire de succession, Adeline Garland, Marie Garland, Euphrasie Garland, Joseph Prosper Garland, ainsi que tous les enfants issus du mariage d'Antoine Garland avec Anne Rosalie Aubert, originaires de Vaxainville, près Baccarat, Meurthe, France, et demeurant actuellement, soit à la Nouvelle-Orléans, soit dans les environs.

Séance du Conseil Municipal.

Le conseil se réunit à midi sous la présidence du maire Leeds. Tous les administrateurs sont présents, à l'exception de M. Brown, administrateur du département des comptes publics.

M. Landry, administrateur du département du commerce, déclare que le comité général des administrateurs n'étant encore arrivé à aucune conclusion, relativement à la ferme des quais, il demande qu'on accorde plus de temps.

Il paraîtrait que Mr Carvin, l'un des principaux fermiers, quoique très souffrant, est en route pour la Nouvelle-Orléans, et il y a lieu de croire qu'un compromis sera fait.

Après quelques débats peu importants sur des questions de routine, Mr Burke, administrateur du département des améliorations, prend la parole et dit qu'au début de l'administration actuelle, les banquiers et les principaux négociants de la Nouvelle-Orléans s'étaient engagés, si on effectuait des réformes et si on diminuait les dépenses générales, de venir en aide à la ville, dans le cas où il y aurait un déficit dans le budget approximatif des dépenses de l'année.

Il croit que le moment est venu de leur rappeler cette promesse. La ville se trouve dans des circonstances fort difficiles et il est urgent d'avoir de l'argent pour l'entretien des rues jusqu'à la fin de l'année.

Il présente donc les résolutions dans lesquelles il est spécifié que le maire fera appel aux banques et aux négociants de la Nouvelle-Orléans, demandant des souscriptions volontaires, afin de tirer la ville de la position embarrassée dans laquelle elle se trouve.

Les résolutions sont adoptées et le conseil s'ajourne.

TEMPÉRATURE.—8 août 1876

Thermomètre de C. DUHAMEL, opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 du matin	76	24
Midi	84	29
3 P. M.	80	27
6 P. M.	79	26

COMITÉ EXÉCUTIF DU PARTI DE LA DÉMOCRATIE NATIONALE.—Voici la composition de ce comité:

Alabama—Walter L. Bragg.
Arkansas—John J. Sumpter.
California—F. McCoppin.
Colorado—B. M. Hughes.
Connecticut—William H. Barnum.
Delaware—Roberts Hickman.
Florida—Geo. McCall.
Georgia—George T. Barrey.
Illinois—William C. Gandy.
Indiana—Thomas Totin.
Iowa—M. M. Ham.
Kansas—I. E. Eaton.
Kentucky—H. D. McHenry.
Louisiana—B. F. Jonas.
Maine—Edmund Wilson.
Missouri—John G. Priest.
Maryland—O. Horsey.
Massachusetts—F. O. Prince.
Michigan—Edward Tainter.
Oregon—Ex-Governor John Whitaker.
Nevada—Robert P. B. Keating.
Nebraska—George L. Miller.
Minnesota—W. Lochrane.
New-York—Abram S. Hewitt.
Virginia—Robert A. Coghill.
New Hampshire—Aaron V. Salloway.
Rhode Island—Nicholas Van Slyck.
Tennessee—William B. Bate.
Caroline du Sud—James H. Ryan.
Mississippi—W. B. Barksdale.
Vermont—B. B. Smalley.
New-Jersey—Miles Ross.
Ohio—John G. Thompson.
Pennsylvania—William L. Scott.
Wisconsin—William F. Vilas.
West Virginia—Alex. Campbell.
Texas—F. S. Stockdale.

[illegible]

1876. CAMPAGNE ELECTORALE PRESIDENTIELLE.

PROGRAMME DE LA CONVENTION DEMOCRATE-NATIONALE.

LE PROGRAMME ET LES CANDIDATS DU PARTI DEMOCRATE NATIONAL.

[illegible]

Samuel J. Tilden.

[illegible]

Thos. A. Hendricks.

[illegible]

BULLETIN FINANCIER.

[illegible]

BULLETIN COMMERCIAL.

[illegible]

BULLETIN MARITIME.

[illegible]

FAYARD ET BLAYN

[illegible]

SIROP DE DIGITALE DE LABELONYE

[illegible]

DRAGÉES AU LACTATE DE FER DE GÉLIS & CONTÉ

[illegible]

DRAGÉES DE CUBEBINE au COPAHU de LABÉLONYE

[illegible]